



# Calendrier

<b>4 avril</b>	Dimanche de Pâques – Fête de la Résurrection du Seigneur
<b>30 avril</b>	Fête de Notre-Dame d’Afrique
<b>6 mai</b>	Mémoire des saints Jacques, Marien et leurs compagnons, patrons de la paroisse de Batna
<b>8 mai</b>	Mémoire du bienheureux Pierre Claverie et ses compagnons martyrs
<b>13 mai</b>	Ascension du Seigneur
<b>23 mai</b>	Fête de la Pentecôte
<b>31 mai</b>	Fête de la Visitation

## Agenda

13-15 mai	<b>Aumôniers de prison – formation interdiocésaine</b>
mi-avril à mi-mai	<b>Mois de Ramadan</b>
20-22 mai	<b>Rencontre des responsables des congrégations religieuses par Internet</b>
28-29 mai	<b>Journées diocésaines</b>

## Sommaire

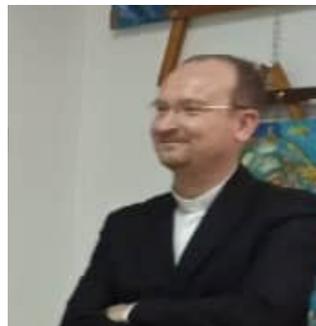
<b>Edito:</b> Editorial, guide de lecture de la lettre pastorale, expo à Dilou	<b>3</b>
<b>Vie du diocèse:</b> Campagne diocésaine de Carême, Bejaia, Batna, Hippone	<b>8</b>
<b>Etudiants:</b> JDE, activités à Sétif, finissants Harold et Yolanda	<b>12</b>
<b>Eglise en Algérie:</b> Equipe du site	<b>19</b>
<b>Focus:</b> Vocations Sr Marie-Luc & Frère Armand	<b>20</b>
<b>Eglise universelle:</b> Voyage du pape en Irak	<b>24</b>
<b>L’Echo a 100 ans:</b> L’épiscopat de Mgr Piroird : 1983-1993	<b>29</b>
<b>Méditation:</b> Saint-Joseph à Hippone et prière du pape en Irak	<b>38</b>
<b>Pages en arabe:</b> Edito, week-end des catholiques algériennes, prière du pape en Irak	<b>39</b>

## "Notre Dieu est tendresse" (Ps 114,5)

Depuis un an, nous poursuivons ensemble un travail de "clairvoyance pour discerner ce qui est important" (cf. Ph 1,9-10). A l'écoute de la Parole et de la réalité du pays, nous avons engagé de relire notre vie, de préciser besoins, attentes, priorités. Au fur et à mesure, la lumière se donne, des lignes se précisent, des priorités émergent, un projet se dessine : "Un conseil élargi lui donne consistance" (Pv 15,22), dans la fidélité à notre histoire et la disponibilité aux appels de l'Esprit.

**La lettre pastorale que je vous ai adressée à Pâques est fruit du travail de l'Esprit qui parle à travers tous.** Elle vise à recueillir ses inspirations, accueillies et mûries en famille diocésaine, non pas comme un programme, mais comme point de repère : quelles priorités, que faire, et comment nous y prendre ?

**"Notre Dieu est tendresse" (Ps 114,5) : soyons "apôtres de la tendresse"**, c'est-à-dire de l'amour qui entre en relation et ouvre des chemins en se donnant dans la douceur. Dans l'intimité à laquelle Jésus nous appelle avec lui ; par la communion les uns avec les autres qu'il nous demande de vivre en lui ; vers la fraternité avec tous, que nous construisons pas à pas avec lui. Tels sont les grands axes de cette lettre, avec, pour chacun d'eux, des lignes de priorités qu'il nous faut mettre en œuvre et développer. En nous, autour



de nous, dans nos communautés et notre société, il y a une grande soif de tendresse. En famille diocésaine, appelée à servir et à grandir, efforçons-nous d'éteindre cette soif.

**Au fil des pages de cette lettre pastorale, je vous ai invités à une réflexion pratique sur des points très concrets. Que chaque communauté s'y efforce au cours du temps pascal.** La journée diocésaine qui nous réunira à nouveau fin mai, juste après la Pentecôte, nous permettra de mettre en commun ce travail des communautés, et de définir les actions à poser au niveau diocésain pour construire et avancer. Cette lettre est une étape. Le chemin continue pour affiner, dans l'Esprit qui nous guide, le projet que Dieu lui-même nous inspire pas à pas.

**En cette année qui lui est spécialement consacrée, confions-nous à saint Joseph, en qui "Jésus a vu la tendresse de Dieu"** (Pape François, Avec un cœur de père, n. 2), et remettons nos vies,

l'Algérie, notre Église, dans la douceur maternelle du cœur de la Vierge Marie vers laquelle nous nous tournerons plus particulièrement pendant le mois de mai. Que par l'exemple de tendresse que Joseph et Marie ont su donner ensemble, nous apprenions chaque jour à aller de l'avant (cf. Mt 2,14.21), et à faire, en confiance, au service du Royaume, "tout ce que le Seigneur nous dira" (cf. Jn 2,5 ; Mt 1,24).

**Avec tendresse et affection**, pour l'Algérie, pour tous les habitants de notre région, pour notre famille diocésaine, je vous souhaite un joyeux et lumineux temps de Pâques, et un saint mois de Ramadan à tous nos frères et amis musulmans !

+ Nicolas

## « LETTRE PASTORALE » GUIDE DE LECTURE

**Pour une première lecture (ou une lecture accélérée)**, on pourra s'arrêter seulement à l'introduction et à la conclusion, aux titres, aux passages en gras et aux bulles. Temps estimé: *10 minutes* ! **Pour une lecture plus approfondie**, ce guide propose 3 points pour chaque partie de la lettre. Ils supposent de lire d'abord la partie entière.

- Un point pour **LIRE** et approfondir un passage en particulier.
- Un point pour **PRIER** à partir d'un des textes bibliques cités.
- Un point pour **AGIR** en répondant aux questions posées.

### Première partie :

#### APÔTRES DE LA TENDRESSE

##### LIRE

"Avant même l'accomplissement du kérygme, la Bonne Nouvelle c'est que Dieu, en Jésus, désire entrer en relation, se fait proche de chacun, et dit à toute personne, sans aucune distinction : "Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime" (cf. Is 43,4). [...]. La

tendresse, c'est l'amour qui entre en relation et ouvre des chemins en se donnant dans la douceur. [...] "Notre Dieu est tendresse" (Ps 114,5), parce qu'il est relation, qu'il entre en relation et met en relation, en ouvrant ces chemins dans la vie de chacun. [...] Nous sommes apôtres de la tendresse. C'est notre identité, et c'est notre mission". [...] Vivre la tendresse dans l'intimité de personne à personne avec Jésus, c'est "devenir ses disciples" (Mt 11,29), "être

avec lui" (Mc 3,14). Vivre la tendresse dans la rencontre de visage à visage avec les autres, c'est être missionnaire, "proclamer la Bonne Nouvelle" (Mc 3,14)."

- *"Etre avec Jésus", "proclamer la Bonne Nouvelle" : qu'est-ce que cela signifie dans ma vie ? Comment je m'y prends ?*  
 - *"Nous sommes apôtres de la tendresse. C'est notre identité, et c'est notre mission" : que m'inspire cette phrase ? Est-ce que je m'y retrouve ? Me fait-elle réfléchir ? M'ouvre-t-elle des perspectives ?*

## **PRIER**

Avec le texte de l'appel des premiers disciples : **Marc 3,13-19**. En méditant spécialement le verset 14.

## **AGIR**

"En nous, autour de nous, dans nos communautés et notre société, il y a une grande soif. Une soif de tendresse".  
 - *Par quels exemples pouvons-nous illustrer cette affirmation, dans nos vies et autour de nous ?*

## **Deuxième partie : DANS L'INTIMITÉ AVEC JÉSUS**

**"La tendresse est la puissance par laquelle Dieu nous aime, nous fait vivre et grandir, dans l'intimité qu'elle instaure entre lui-même et nous."**

## **LIRE**

"Pendant ces mois de pandémie, nous avons traversé un désert. [...] Le désert

nous a recentrés sur la vie intérieure, comme une réalité et comme un appel fort. Lors d'une de nos rencontres, quelqu'un a dit que, durant ces mois, Dieu nous a appelés à "nous accueillir à nouveau intérieurement." Au-delà de ce que le désert a de rude, nous y avons goûté d'une manière renouvelée la valeur du silence, de la prière, de l'intériorité."

- *Ai-je fait / avons-nous fait cette expérience ? En quoi ?*

## **PRIER**

Avec le prophète Osée, pour relire le chemin parcouru "au désert de la pandémie": **Os 2,16-25**. En méditant spécialement les versets 16 et 21.

## **AGIR**

**QUESTION 1** : Savons-nous prier ? Comment progresser ? Que pouvons-nous faire et décider au niveau de notre communauté paroissiale pour approfondir dans la joie notre expérience de la prière ?

**QUESTION 2** : Quels besoins sont les nôtres pour grandir dans notre connaissance de la Bible ? Quels moyens pouvons-nous mettre en œuvre pour cela ? De quelle aide aurions-nous besoin ?

**QUESTION 3** : Quels sont nos besoins, et la contribution que notre communauté pourrait apporter au bénéfice de tous, en matière de formation : humaine, biblique, spirituelle, catéchétique, missionnaire et même profane ?

## **Troisième partie : PAR NOTRE COMMUNION LES UNS AVEC LES AUTRES**

**"La tendresse est le climat dans lequel nous sommes appelés par Jésus à vivre en communion fraternelle les uns avec les autres."**

### **LIRE**

"Notre Eglise est déjà algérienne car elle est l'Eglise universelle qui est présente en Algérie. Bien sûr il y a du travail devant nous, et un travail immense, pour que la joie de l'Evangile s'exprime dans la culture et devienne davantage aspect de la culture. Mais ne l'oublions pas : aucune Eglise particulière n'avance sur les chemins de l'inculturation sans la conscience d'être avant tout, à travers ses membres et chacun de ses visages, l'Eglise universelle envoyée vers un peuple et portée par ce peuple."

*- Que nous inspire ce passage ?*

### **PRIER**

Avec la guérison du paralytique : **Luc 5,17-26**. En contemplant comment la foule devient communauté de louange et de témoignage du fait d'avoir mis en son centre Jésus et le plus petit.

### **AGIR**

**QUESTION 4** : Dans notre communauté paroissiale, que pouvons-nous mettre en œuvre pour favoriser brassage et décloisonnement ?

**QUESTION 5** : De quelles réconciliations

avons-nous besoin au niveau de notre communauté paroissiale ? Quels moyens prendre pour cela ?

**QUESTION 6** : Une communauté chrétienne se construit et rayonne en mettant en son centre Jésus dans sa Parole, dans l'eucharistie et dans le plus petit. Que décider pour mieux vivre en paroisse cette conversion à laquelle nous invite l'Evangile ? Qui sont les plus petits que Dieu attend que nous mettions au centre avec lui aujourd'hui ?

## **Quatrième partie : VERS LA FRATERNITÉ AVEC TOUS**

**"La tendresse est le chemin par lequel se construit la fraternité avec tous, dans la mesure où elle touche la soif de chaque personne d'être aimée et d'aimer."**

### **LIRE**

"Cultivons cette tendresse à travers la douceur, l'écoute, le respect, l'accueil, la bienveillance et cette humilité qui nous fait "reconnaître les autres supérieurs à nous-mêmes" (Ph 2,3). Se laisser accueillir, s'engager sans heurter, en appréciant d'abord, en vivant la rencontre dans une gratuité qui ne s'impose pas, qui agit sans blesser. Se donner, aider à se donner, l'apprendre aussi de l'autre, pour goûter à la joie de se donner ensemble pour les autres. La fraternité puise sa source dans la tendresse qui rejoint en chacun la soif de se donner."

*- Dans la lettre, ce passage est suivi d'un exemple. Avons-nous d'autres exemples vécus, pour illustrer ce qui est dit ici ?*

**PRIER**

En relisant l'histoire du patriarche Joseph (Genèse 37 - 50), plus spécialement : **Genèse 43 - 45**. En contemplant la soif de Joseph d'être reconnu comme frère, et la manière dont cela se produit.

**AGIR**

**QUESTION 7** : Comment mieux utiliser nos lieux de vie communautaires pour vivre la rencontre, nous mettre au service, vivre la tendresse à travers des actions concrètes et partagées ? Quelle action - au moins une - nouvelle ou innovante, pouvons nous mettre en œuvre pour cela ?

**QUESTION 8** : Comment nous initier et comment progresser en dialectal là où nous sommes ? Quels moyens prendre pour cela ? De quelle aide aurions-nous besoin ?

**QUESTION 9** : "J'invite chacun à choisir au moins un aspect de la culture ou du patrimoine auquel il pourra s'intéresser de plus près [...] comme chemin d'émerveillement, de valorisation, de partage et de rencontre": que pouvons-nous faire en ce sens au niveau de notre communauté ?

## Printemps des couleurs Exposition à Dilou

La bibliothèque Dilou à Constantine renoue avec les expositions, avec un peintre de Souk Ahras, Amine Cadi.

Préparée et mise en place par Salima, la responsable de l'accueil à la bibliothèque, et Sr Rosalie, animatrice du club de français, l'exposition a été inaugurée dimanche 14 mars en présence du peintre Amine et de Tahar, un autre Souk-Ahrassien fidèle ami des pères André Aribit et Jean-Marie Varin.

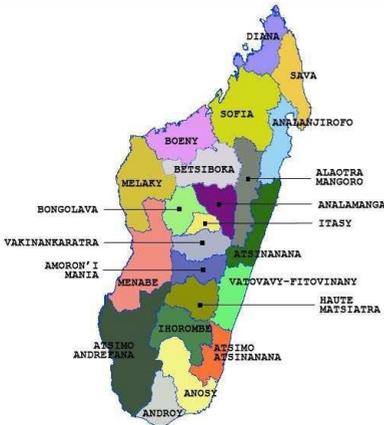
Outre les discours d'usage et le sympathique buffet, la joie d'enfin se retrouver brillait sur le visage de tous les amis de Dilou, et tous ont regardé avec intérêt les toiles où on situe bien des périodes très différentes de l'inspiration du peintre, qui dialoguait volontiers avec tous les présents. Il est même allé rendre visite le lendemain à la riche galerie de l'artiste qui avait exposé avant lui à Dilou, Mimia Lichani.

Il est prévu que les clubs de langue choisissent chacun un des tableaux pour le commenter, dans la langue de leur club bien entendu. Cela suppose souvent une séance préliminaire sur l'art, la peinture, et ouvre à tous de nouveaux horizons.

L'exposition reste visible jusqu'à mi-avril à Dilou. Même les tableaux déjà achetés restent exposés jusqu'à la fin.

Soyez les bienvenus à Dilou !

# Démarche diocésaine de Carême en faveur de Madagascar



Le carême est un temps de conversion, qui nous est donné pour grandir dans notre relation avec Dieu et avec les autres. Jésus nous indique trois moyens pour cela : le jeûne, la prière et le partage (cf. Mt 6,1-21). Pendant le carême, notre attention et notre effort doivent se porter d'abord vers les personnes et les situations que nous rencontrons autour de nous. Il nous est bon aussi de saisir l'occasion du carême pour élargir encore plus notre cœur aux dimensions du monde.

Ainsi avons-nous souhaité cette année une démarche diocésaine commune de prière et de partage. Parmi les réalités qui nous ont interpellés, cette situation de grande famine dans le sud de Madagascar, en raison d'une violente sécheresse. Depuis l'année dernière, il n'y a plus de pluie, tout est sec, la population meurt de faim et de soif. Les

familles, quand elles le peuvent, sont contraintes à l'exode. La bouillie d'argile blanche mélangée avec des cendres ou du tamarin "aide" depuis des mois à affronter la faim, non sans les immenses difficultés que l'on imagine. Les premières victimes sont les enfants, les personnes malades ou âgées.

Dans le diocèse de Tolagnaro, les Filles de la Charité s'efforcent depuis décembre d'offrir un repas chaud par jour à ceux et celles qui manquent de tout : il y avait 50 personnes au début, 3000 aujourd'hui (875 familles). Les gens affluent à Sahan'i Maria, la maison provinciale des sœurs à Fort-Dauphin. Les sœurs témoignent : "Tous les jours, nous demandons à Dieu de nous donner la pluie. Il nous demande d'être patientes. Nous avons confiance en sa divine Providence". La pluie est revenue timidement au mois de mars. Il faudra encore du temps pour que la situation s'améliore.

Sur notre proposition, sœur Marie-Luc, de la communauté des Filles de la Charité de Constantine, elle-même malgache, s'est mise en lien avec ses sœurs de Madagascar. Et nous nous sommes lancés, par la prière et le partage, pour participer à l'effort quotidiennement déployé là-bas. Alors que nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore la somme que nous

aurons pu envoyer juste après Pâques, fruit des efforts de beaucoup, dans le diocèse et au-delà. Que chacun en soit vivement remercié ! Oui, un grand merci à tous pour le trésor de prières et de gestes de soutien déployés au service des autres au cours de ce carême, quels qu'en aient été les bénéficiaires. "Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25,40).



+ Nicolas

## Paroisse Saint Joseph à Béjaïa

### La naissance de notre groupe de prière

Notre groupe de prière a vu le jour le jeudi 14 janvier. Après un long temps de désert spirituel et de réclusion forcée, nous pouvons enfin nous retrouver. "Heureux les habitants de ta maison Seigneur, ils te louent sans cesse." Nous nous retrouvons chaque jeudi autour du père Théoneste, en toute simplicité, pour prier, partager, chanter et louer le Dieu de joie, de paix et d'amour qui nous rassemble.

Chacune de nos rencontres porte sur un thème de la Bible. Pour chaque thème abordé, nous essayons d'être attentifs à ce qui nous touche le plus, ce qui permet de nourrir notre réflexion et de nous enrichir mutuellement.

Lors de nos premières rencontres, nous avons lu et prié avec la lettre apostolique du pape François "Patris

corde". Et je dois avouer que les deux premières semaines ont été difficiles pour moi. Comment en effet, parler de "Père aimé, Père de tendresse, Père au courage créatif" sans penser à son propre père. C'est une forme d'amour que je ne connaissais pas : celui d'un père pour ses enfants. Puis, le troisième jeudi, nous avons abordé la partie consacrée au "Père de tendresse". En lisant ce que le pape François a écrit et en écoutant et échangeant avec les étudiants, j'ai été profondément bouleversée, il y a eu en moi une étincelle. J'ai peut être été trop sévère, j'ai jugé, j'ai condamné pour me protéger de ma propre fragilité et de ma faiblesse. "Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien" (Rm 8,28). Bien sûr, les cicatrices font et

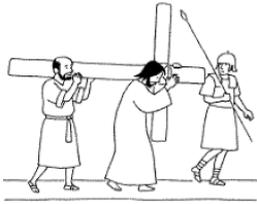
feront encore et toujours souffrir mais, au cœur de la souffrance, des signes d'espérance demeurent visibles.

Notre groupe de prière a fait ses premiers pas et à chaque rencontre, nous cueillons les fruits que l'Esprit-

Saint sème en chacun de nous. Et c'est une joie de prier ainsi, ensemble, différemment, dans la présence de Jésus et dans la présence spirituelle de chacun.

Corinne S

## Un Chemin de Croix à Batna ?



Lors de la messe du premier dimanche de carême, alors que nous

repreions prudemment le chemin des messes en présence du peuple, j'avais pris un moment avec les étudiants qui, même s'ils ne sont que cinq ou six, forment la majorité de notre communauté, pour réfléchir ensemble à ce que nous pouvions faire en paroisse pour marquer le temps du carême.

C'était avant qu'on ne parle de la famine dans le sud de Madagascar et je m'attendais à ce que les étudiants proposent une action de solidarité avec des personnes de nos entourages, qu'ils ont d'ailleurs déjà aidées ponctuellement.

J'avoue que ma surprise fut grande quand ils ont demandé à faire un Chemin de Croix. C'était ce qui leur manquait le plus pour avoir l'impression de vraiment vivre le carême ! Bien entendu il y fallait les 14 stations, pas une de plus, pas une de moins.

Il est des occasions où le berger doit suivre son troupeau !

"Vous voulez un chemin de croix ? Alors c'est vous qui allez le faire !" Comme j'avais sept interlocuteurs devant moi, chacun se voyait attribuer deux stations, par exemple la première et la 8<sup>e</sup>... jusqu'à la 7<sup>e</sup> et la 14<sup>e</sup>. La date fut choisie, à 14 heures, un des rares vendredis où nous étions libres, sans même avoir pensé que les transports en commun étaient quasi inexistant au creux du week-end musulman.

Chacun était libre de présenter ses stations, selon son inspiration et ses connexions à l'Internet. Émilien prit l'initiative d'enregistrer des chants qui lièrent les stations entre elles.

...

Il est des jours où on a l'impression de sentir l'Esprit planer dans notre chapelle !

Témoin : le silence qui s'est instauré à la fin de la célébration... dont les participants n'arrivaient plus à sortir.

Le curé de Batna  
(en voie de conversion)

## Conférence sur la colline d'Hippone

Le 5 février 2021 s'est tenue à la basilique Saint-Augustin à Hippone une conférence portant sur le lancement de la plateforme : « IMPROVE YOUR LANGUAGE » (IYL). Elle était animée par Franc Erich KOULESSI.

A l'ordre du jour était la présentation de ladite plateforme et la présentation du bureau de IYL.

Ayant pour objectif d'aider les étudiants à mieux s'adapter en maîtrisant diverses langues, essentiellement le français et l'anglais, elle constitue une initiative d'une importance capitale, d'une part du fait qu'au centre de tout apprentissage se trouve la maîtrise de la langue dans laquelle est dispensée la leçon et d'autre part, en raison de la nécessité de certains certificats/diplômes (à titre d'exemple : TCF, IELTS, TOEFL) lors du

dépôt de candidature pour diverses bourses d'études.

En effet, parmi ses objectifs, IYL compte accompagner les étudiants désirant passer leur test pour l'obtention de ces certificats/diplômes en les préparant avec des exercices oraux et écrits, leur permettant ainsi d'élever et leur niveau mais aussi leurs chances d'être prêts pour passer ces test en un temps record.

En résumé, IYL s'engage à soutenir les étudiants dans leur désir d'apprendre et/ou de se perfectionner dans les deux principales langues pédagogiques actuelles à savoir l'anglais et le français.

Béniella IGIRANEZA



### Les uns et les autres

Nous apprenons le décès, le 26 mars à Saint-Étienne, de Sœur Marie-Jo Bonnet, une sœur de Saint Joseph qui a vécu nombre d'années dans le diocèse de Constantine en particulier à Batna et même à Fedj M'Zala (W. Mila).

Abonnée à l'Écho du diocèse, elle était restée très attentive à ce que nous vivons. Nous retiendrons d'elle surtout son souci d'être proche des plus pauvres et des plus délaissés. Qu'elle repose en paix !

Le papa du P. Michel est décédé le 6 février.

Le papa de Sr Noëlle est décédé le 14 février.

Ahmed, époux de Michèle, est décédé le 30 mars à Annaba.

La rédaction de l'Écho leur dit la proximité de nous tous et notre communion dans la prière pour eux et leur famille.

## JDE en amitié

Les deuxièmes Journées Diocésaines des Etudiants de cette année pastorale ont eu lieu pour la seconde fois en ligne, du 11 au 13 mars 2021, avec pour thème : "**L'amitié dans la diversité : forces et faiblesses**". Les évêques d'Oran et de Constantine ont entretenu éloquemment la jeunesse sur la question avec beaucoup d'amitié.

### L'amitié nous rend plus forts



Mgr Jean-Paul VESCO, le premier intervenant sur le thème des JDE de mars 2021, a partagé son expérience sur l'amitié de façon générale, soit la partie socioculturelle : "L'amitié est un sentiment qui compte, on ne met pas la main sur l'autre, ça s'apprend, ça s'expérimente, ça se cultive, c'est un investissement, c'est une relation nourrissante, etc." Il a écrit déjà un livre sur l'amitié, c'est dire que c'est un sujet qui lui tient à cœur dans sa pastorale.

Mgr Nicolas, l'intervenant du second jour, en charge de l'approche biblique, a, dans une version anglaise et française, établi à la fois la différence et

le lien entre quatre types d'amour sous les termes grecs : **AGAPE** : L'amour de Dieu ; **STORGE** : L'amour familial ; **EROS** : L'amour charnel ; **PHILIA** : L'amour d'amitié. On retient de lui entre autres que "*l'amitié engage la fidélité et se refuse à être possessive*". Son enseignement biblique éclaire et confirme celui de la veille, dispensé par l'évêque d'Oran.

Malgré des aléas techniques qui compliquaient par moment et par endroit la connexion, ces nuits d'étudiants en ligne furent riches et conviviales. Le Père Jean-Marie en



témoigne: *"J'ai beaucoup apprécié le parcours biblique de Nicolas. D'après les différentes questions posées par les étudiants pendant ces soirées, je déduis que le choix de ce sujet été particulièrement opportun mais qu'on est loin d'avoir abordé toutes les questions importantes. Sûrement que les étudiants qui ne se sont pas connectés n'ont pas réalisé à quel point ce sujet pouvait les concerner. Avons-nous suffisamment fait la publicité nécessaire pour les mobiliser ? Par les bons moyens ?"*

Axel Nzoyihera, étudiant à Sétif, a relevé dans son témoignage le dernier jour que *"l'amitié nous rend plus forts et nous aide à grandir, elle nous enseigne beaucoup sur la vie, notamment à comprendre les autres et comment se comporter devant eux. Dans l'amitié, on apprend à aimer quelqu'un d'autre que notre famille"*.

La prudence nous avait fait éviter un grand rassemblement diocésain en présentiel. A l'autre extrême, ces trois

soirées en ligne constituaient le "programme minimum de base". C'est ainsi que plusieurs paroisses ont vécu des regroupements, pour vivre ensemble les vidéoconférences, pour travailler en ateliers sur les questions données par les intervenants, ou davantage encore.

A Annaba, les étudiants se sont retrouvés pour la plupart à la basilique pour vivre ces moments ensemble. De même dans plusieurs autres paroisses. Après une première partie à Constantine, une dizaine d'étudiants a rejoint les étudiants de Skikda, de même que quelques autres d'Annaba ou Jijel. Père Michel fait ce constat : *"Les ordinateurs connectés étaient peut être moins nombreux, mais il y avait peut être plus de monde derrière. A Skikda, nous étions ensemble une douzaine le jeudi soir, 25 le vendredi soir et 8 samedi soir. Nous avons eu un bon temps de partage en groupe... Nous avons vécu trois beaux jours d'amitié"*. L'étudiant mozambicain Kriss est revenu très

## ÉTUDIANTS

heureux de son expérience de Skikda alors qu'il y était parti fatigué, voire déprimé.

Cinq étudiants de différentes paroisses ont donné la troisième nuit leur témoignage sur l'amitié depuis l'enfance à nos jours. Pour finir, sœur Marie-Luc, Fille de la Charité à Constantine, a ému tout le monde par le récit de sa vocation. Sereine, simple et d'une voix audible et aimable, elle a emballé son auditoire, heureuse de revivre et faire vivre ces moments sacrés de son histoire.

Père Hilary, aumônier diocésain de la jeunesse, a administré ces journées



depuis le Nigéria où il est "coincé". Il exprime sa reconnaissance à tous pour la réussite de ces journées. Cependant son constat est que le nombre de participants a sensiblement diminué par rapport à l'expérience de novembre 2020. Alors pour lui, cette question demeure : quelle pourrait en être la raison ? Un bilan en cours donnera sans doute des réponses.

## Paroisse Sainte-Monique de Sétif

### Quelques activités estudiantines



*Sur la lancée de l'assemblée diocésaine du 6 novembre, une douzaine d'étudiants de la paroisse de Sétif s'était réunie dans les locaux paroissiaux pour quelques activités à vivre en toute amitié et en toute fraternité. Il en est ressorti toute une liste de propositions avec autant d'engagements. Nous donnons ci-dessous un compte-rendu très succinct et non exhaustif de celles qui ont été réalisées jusqu'ici.*

#### 1. Journée « Sortie et découverte »

Pour commencer, le choix s'est porté sur les musée et site archéologiques de Djemila. Au cours de cette sortie, il a été question de découvrir le site romain de Djemila (ancienne Cuicul) qui signifie "la Belle". Le programme du jour était réparti comme suit : une

petite intervention d'un guide pour nous expliquer en premier lieu l'épopée de la ville en nous présentant une maquette et en nous donnant l'explication des fresques murales. Une visite guidée. À l'orée de cette visite guidée, nous avons découvert l'historique du mot "hélas" qui signifie "dommage" ou "malheureux". Ce mot

est en effet le nom dudit Hélas, qui a disparu car il a été kidnappé et enfermé au fond de l'eau. Nous avons aussi connu l'origine de mot "Nike" qui est le nom de la déesse de la victoire "Nikè". La forme de ses ailles a été reprise, simplifiée et utilisée comme logo de l'entreprise américaine Nike. Suite à cela, nous sommes rentrés à la paroisse où nous avons eu l'occasion de faire une petite dégustation en famille.

## 2. Soirée « Cinéma et détente »

A l'occasion d'une rencontre fraternelle qui s'est tenue à notre paroisse Sainte-Monique, nous avons visionné un film accompagné d'une dégustation de douceurs et d'une « gazouz » de l'amitié et de la fraternité. L'objectif de la rencontre était de passer un moment ensemble entre frères et sœurs.

## 3. Journée « Art culinaire et dégustation »

Cette journée coïncidait avec la célébration de Noël. Elle a commencé par une collaboration étroite entre filles et garçons où chacun a mis la main à la pâte afin de concocter un délicieux et succulent repas à l'occasion de la naissance de Jésus-Christ. Une petite intervention du Père s'est tenue pour nous rappeler l'objectif de la rencontre. Il nous a également encouragé à rester fermes durant cette période où le monde entier est perturbé par la



pandémie. Après a suivi une dégustation en famille où les étudiants de diverses nationalités se sont retrouvés tout en respectant les mesures de sécurité. Plusieurs étudiants avaient répondu présent au programme, notamment six nigériens musulmans, afin de manifester une belle entente entre les deux communautés.

## 4. Journée « Voix et musique »

Malgré ce que le monde traverse, la paroisse a pu organiser une activité pour nous permettre de faire de bonnes et nouvelles expériences dont l'initiation à la musique : la guitare et la flûte. Deux "*maestros*", à savoir Désiré et Noé, nous ont transmis des notions de base et stratégies musicales : solfège. On a clôturé par un hymne en mettant en pratique ce qu'on a eu à acquérir comme connaissances.

## 5. Journée « Etude et jeux bibliques »

Cette journée a été scandée en deux temps, à savoir l'étude biblique et les jeux bibliques. Le premier temps a été

diligenté par le Père Théoneste. Il portait sur les lectures du troisième dimanche du temps ordinaire. Tant mieux, car il coïncidait avec le "Dimanche de la Parole de Dieu" voulu par le pape François. Au cours de cette étude, nous avons appris à méditer en cinq étapes le passage évangélique. Quant au deuxième temps, Bella et Winnie, nos charmantes organisatrices du Burundi, ont pris le relais successivement à travers le *quiz*

*biblique* et la *mimique* (un membre mime un mot biblique et ses coéquipiers doivent le deviner). Elles ont su contenir les deux équipes déchaînées ! Cette journée s'est terminée par la remise des prix et la prière de clôture faite par le Père Théoneste.

Armelle, Bella, Larissa et Winnie

## Témoignages de finissants

### Harold de Sétif

Il y a 3 ans et quelques mois que j'arrivais en Algérie, quittant mon pays, le Cameroun, où j'avais déjà fini ma première année universitaire. Difficile de croire que je devrais venir en Algérie car certains membres de ma famille n'approuvaient pas le fait qu'aïlle dans un pays "arabe" leur fils chrétien. Pour finir la majorité a emporté sur l'idée que je voyage pour l'Algérie.

Une fois en Algérie, l'accueil était un peu "frustrant" du fait que nous étions dans un institut (à Kouba) où on avait déposé nos matelas à même le sol pour dormir. Mais on a eu la chance que certains de nos anciens nous tenaient compagnie, et à chaque fois nous expliquaient un peu la vie (études, Algériens, Église...) des étudiants ici. Ce qui fait que notre semaine passée au



centre d'accueil nous a un peu préparés psychologiquement.

Une fois dans ma wilaya de Sétif, nous étions deux nouveaux. On a eu une grande chance d'avoir des compatriotes (anciens) tellement accueillants, très gentils ; chose qui nous a permis de mieux et vite nous accommoder.

Difficile pour moi de croire qu'il y a des églises et chapelles en Algérie, aussi que l'Église catholique célèbre la messe la samedi. On me fera assister au culte la semaine qui suivait mon arrivé à Sétif. J'étais très ému. Ce même soir j'informe ma mère par appel direct, elle-même n'arrivait pas à le croire. Je me suis présenté à la paroisse ; j'ai fait la connaissance de Père Maurice et des autres.

Une chose que je n'oublierai jamais, c'est d'être reparti à l'église la semaine suivante seul et d'avoir retrouvé le chemin.

Nous étions très peu à venir à la paroisse à cette période. Mais au fur et à mesure on devenait nombreux.

J'ai commencé les cours, j'étais le seul étranger dans ma salle de cours et la majorité des enseignants expliquaient le cours à 90% en arabe. J'étais toujours nerveux, mais il fallait que je m'adapte. Dans ma chambre chaque soir je priais pour que ça change.

Ainsi je me suis adapté à ce mode de cours. Les samedis j'allais à la chapelle pour prier en commun et ça m'a fait beaucoup de bien. Au niveau de mon institut, j'étais trop confronté aux questions : **tu es musulman ? L'Algérie est bien ?** Souvent, je répondais **oui !** Car j'avais peur de répondre autrement et d'avoir des problèmes (expulsion du pays par exemple).

J'ai commencé à avoir confiance d'assumer ma religion après mes

premières JDE à Constantine. Car c'était trop bien de se retrouver avec d'autres où chacun racontait son vécu. Après les JDE, ma foi s'est renforcée. J'assumais désormais ma religion. Ainsi je rejoignais la prière de la semaine chaque fois que j'étais disponible. Je vous assure que je me sentais mieux à chaque fois que je rentrais de l'église.

Les Algériens de ma ville réagissent et se comportent à 95% tous (enfants et grands) de la même manière. J'ai vite compris cela et j'ai appris à vivre avec eux. Beaucoup d'étudiants étrangers à la cité étaient étonnés que je ne me plaigne presque jamais.

Mes grands moment à Sétif restent les différentes rencontres à la paroisse, surtout en accompagnant le Père Théoneste, qui m'a permis d'avoir une autre vision sur les prêtres et ma vie chrétienne, ainsi que la visite de notre évêque.

Vivre dans ce pays sans avoir de problème, pour moi n'est pas compliqué : **confie-toi en Dieu, vas en communauté, parle à un prêtre si tu as un problème, fait ton école, discute avec des anciens, sois sourd aux mots que t'envoient certains autour de toi.**

Toutes ces expériences m'ont permis d'être technicien supérieur contrôle de qualité option agroalimentaire.

Merci et merci à ma famille chrétienne de Sétif !

Harold de Sétif

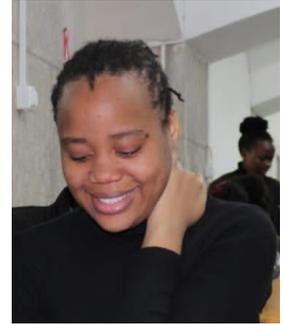
# Ici, j'ai rencontré Dieu et appris à aimer le silence

**Yolanda de Guelma**

Je suis en Algérie depuis octobre 2016, pour poursuivre mes études à l'université. Dès mon arrivée, j'ai fait mon année de langue française à Constantine et je fréquentais la paroisse du Bon Pasteur de Constantine. Après, j'ai changé de wilaya pour commencer ma première année en 2017 à l'université de Guelma et par suite j'ai changé de paroisse aussi en 2019 car je n'arrivais pas à me déconnecter de Constantine, mais aujourd'hui grâce aux JDE où j'ai connu les gens de Guelma et ceux d'Annaba qui étaient avec père Hillary, j'ai commencé à fréquenter la basilique Saint-Augustin d'Annaba.

Pendant mon séjour en Algérie, je n'ai pas rencontré beaucoup de difficultés à m'adapter, parce que je reste la plupart du temps dans mon coin, et durant le temps que je reste dans ma chambre je réfléchis beaucoup à ma vie et je commence à me dédier et à suivre la Parole. C'est une expérience unique de pouvoir sentir la présence de Dieu dans ma vie. J'ai changé mes habitudes, mes manières de penser, etc. Comme je dis toujours à ma mère : "Je suis venue pour avoir une rencontre avec Dieu non pas pour les études".

En sortant pour aller à l'église, j'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de nationalités, ce n'était pas trop facile



d'accepter la culture des autres mais avec le temps j'ai appris à être patiente et à respecter leurs opinions et leurs cultures. J'aime les JDE mais l'une des parties qui m'a beaucoup touchée, c'est la partie de Taizé. J'aimerais pouvoir participer à Taizé-Tlemcen mais cela n'a pas été possible à cause de la situation du coronavirus. J'ai appris de nouvelles chansons, et à regarder le bon côté des gens et j'essaye de mettre ces côtés dans ma vie. Dieu m'a aidée à regarder tous les moments comme des occasions pour me connecter plus avec lui et apprendre. Mon cœur se remplit de joie pour tous les moments que j'ai vécus ici dans ce pays. J'ai appris à aimer le silence et à profiter de son message, je remercie Dieu pour tout sans exception.

Yolanda de Guelma

## Equipe d'animation du site

*L'équipe d'animation du site web de l'Église Catholique d'Algérie a tenu une rencontre au Bon Pasteur à Constantine du 24 au 26 février 2021. Rejointe par Mgr Nicolas en tant que délégué des évêques, ils sont désormais au nombre de six personnes. Le père Marco, absent, a suivi et contribué en ligne.*

### Rien ne vaut le face à face

Le face à face traditionnel, qui n'était plus évident à cause de la situation sanitaire mondiale, est devenu plus précieux après un an de rupture. Ainsi, l'équipe du site a mieux apprécié le message du pape François pour la 55<sup>e</sup> Journée mondiale des communications sociales pour s'en alimenter. D'entrée de jeu, le rédacteur en chef a puisé dans cette lettre papale des extraits pour accueillir son groupe et donner un sens à cette réunion de travail. En voici un extrait : *"Je souhaite donc dédier le Message, cette année, à l'appel à '**venir voir**', comme une suggestion pour toute expression communicative qui se veut claire et honnête : dans la rédaction d'un journal comme dans le monde du web, dans la prédication ordinaire de l'Église comme dans la communication politique ou sociale. 'Venez et voyez' est la manière dont la foi chrétienne a été communiquée, à partir de ces premières rencontres sur les rives du Jourdain et du lac de Galilée. »*

Les animateurs du site sont venus voir et se voir aussi. Ils ont commencé leur rencontre par un partage sur le vécu de chacun pendant les mois de



confinement, occasion de mieux se connaître et surtout d'atteindre les objectifs qui sont les leurs en relevant les défis qui s'imposent à eux.

Ce fut l'occasion d'élucider des questions latentes, d'appréhender les défis à l'horizon, de jauger les forces et les moyens possibles, non sans s'encourager mutuellement. Ce fut l'occasion pour Mgr Nicolas d'exprimer la gratitude de ses pairs et leurs attentes. Ce fut une rencontre de labeur, d'ouverture et de partages, fort appréciés par les uns et les autres.

Merci au nom de l'équipe à tous les lecteurs, les producteurs. Merci pour vos encouragements et vos contributions.

Rosalie SANON, SAB

## Vous avez dit "VOCATION" ?

Chaque année, le 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques (cette année le 25 avril) est la journée mondiale de prière pour les vocations. Dans son message pour cette journée, le pape médite sur l'existence de saint Joseph à partir de trois mots : rêve, service et fidélité.

Nous donnons ici le témoignage de Sœur Marie-Luc lors des dernières Journées Diocésaines des Etudiants, et celui du Frère Armand qui nous écrit depuis Hippone.

### J'aime servir les pauvres

Je suis née à Madagascar. L'aînée d'une famille de huit enfants, quatre filles et quatre garçons. Mon père était un pur Chinois. Il n'était pas chrétien, mais respectueux de la religion. Et ma mère une vraie Malgache, protestante convertie à la religion catholique, juste 2 ans avant mon départ au noviciat. J'ai appris à aimer les pauvres avec mes parents. Nous étions des enfants très aimés de papa et maman. Nous accueillions aussi des cousines et cousins pour vivre avec nous à la maison. Mes parents n'étaient pas des gens riches.

Dès l'âge de 8 ans, j'étais placée à l'internat, à Fianarantsoa, pour étudier le chinois à l'école franco-chinoise, avec ma sœur et un cousin. A 17 ans, j'ai quitté l'internat pour rester étudier dans mon village, à Vohipeno, à l'école des Filles de la Charité de St Vincent de Paul. Un jour nous devons rédiger une rédaction sur le thème : « La maison de mes rêves ». Quelques jours après, nos feuilles nous sont rendues. Et moi, appelée au bureau de Sr Vincent, directrice de l'établissement. Ce n'était pas pour me faire un compliment. Mais

pour me poser une question qui m'a beaucoup touchée : "Est-ce que tu n'as pas la



vocation ?" me disait-elle calmement. Je ne me souviens plus si j'ai répondu OUI ou NON ! Seulement une fois sortie de son bureau, la question ne m'a plus quittée ! Partout où je me trouve seule, la question me revient sans cesse et ne me laisse plus tranquille.

Je suis allée voir le Père Carme, notre curé de paroisse (un missionnaire très fervent). Ah ! me disait-il, le Seigneur t'aime et tu as l'air triste ! Je vais prier pour toi. Ma réponse : "Je n'ai pas le courage de quitter mes parents." Car : en ce temps là, les congés en famille n'existent pas encore. C'est partir pour de bon ! Je cherche encore à m'assurer, je réfléchis, je me promène seule.

Un jour de pluie, entre 20 h 30 et 21 h, je sors à quelques pas de la maison. Ma mère, étonnée, me demande : où vas-

tu sous la pluie ? J'ai répondu : je regarde comment est le ciel. C'est parce que, j'ai dit au Seigneur : "Si tu m'appelles vraiment, montre-le moi !" Alors j'ai vu les nuages noirs s'écarter et au dessus, le ciel avec quelques étoiles... Je suis rentrée convaincue que le Seigneur m'appelle vraiment !

Mais toujours je n'ai rien dit à la maison. Sauf ma sœur cadette qui me disait : si tu veux partir, pars et je reste auprès des parents ! Je n'ai pas répondu.

Un jour ma future belle-maman est venue me voir me disant : quel jour veux-tu que nous venions rencontrer tes parents ? J'ai répondu : il ne faut plus venir car je vais partir ; j'ai la vocation ! Elle me fixa des yeux et ses larmes coulent le long de ses deux Joues. Tes parents le savent ? – NON ! Je n'ose pas le leur dire. Elle se leva, me disant : laisse-moi leur parler. Ils comprendront qu'ils ne peuvent pas te retenir ! Tu as reçu du Seigneur une très grande grâce ! Il t'appelle ; il faut lui répondre. Et c'est ainsi que mes parents ont appris ma vocation.

Au sujet de la dame : c'est une amie de la maison ; car son mari médecin est notre médecin de famille !

Ce jour-là, la souffrance d'une séparation prochaine est entrée à la maison. Il ne me reste plus qu'à partir vite ! J'étais comme poussée en avant. Voici ce que m'a dit mon papa en larmes : "Qu'est-ce qui te manque à la maison que tu ailles habiter chez d'autres ?" Pleurant aussi, je n'ai pas répondu. – Puis il ajoute : "Voici l'argent

pour un voyage aller-retour, par avion ; si tu ne t'habitues pas, reviens à la maison."

Maman le consolait lui disant : "Ne t'en fais pas, elle va nous revenir. Car elle aime beaucoup dormir, habituée à être servie... elle ne tiendra pas là où on se lève à 4 heures du matin !"

J'ai choisi la Congrégation des Filles de la Charité car je les ai connues depuis mon enfance. A chaque vacances, nous suivons des cours de français avec Sr Marie Louise, l'une d'elles. Et J'aime servir les pauvres...

Lorsque, plus tard, j'ai demandé de partir en Mission *Ad Gentes*, je disais à maman : donne-moi ta bénédiction car je vais partir loin en Mission ! Elle m'a répondu : nous t'avons donné toute notre bénédiction, quelle bénédiction tu demandes encore ? Ma réponse : celle qui me permettra de traverser la mer !

Maman m'a versé de l'eau sur la tête me disant : "Ta vie appartient à Dieu, que tu Lui restes bien fidèle !" Sois heureuse et pars en paix !" Je restais 5 jours avec elle et je suis repartie rejoindre ma communauté.

Voilà pourquoi je me trouve au milieu de vous à Constantine en Algérie !

Aujourd'hui, je ne regrette pas d'avoir répondu à l'appel du Seigneur. Et je ne cesse de Lui dire merci.

Merci de m'avoir fait revivre ces "moments sacrés" de mon histoire. MERCI de m'avoir écoutée.

**QUE DIEU VOUS BENISSE !**

Sr Marie-Luc

## Charles de Foucauld m'a séduit dès que je l'ai rencontré. J'avais 17 ans !

*C'était au moment de l'anniversaire de sa mort cette année- là. Plusieurs éléments m'ont alors invité à le suivre et appelé à rejoindre ses disciples ici en Algérie.*

C'est d'abord le désir d'imiter Jésus comme lui : Jésus le "Modèle Unique" qu'il a décidé de suivre d'abord à Nazareth, y compris dans les détails un peu trop littéraux peut-être, mais tellement concrets et signes d'un grand amour et d'une grande foi. En effet, après sa conversion, il a lu et relu les évangiles, les a copiés et recopiés. Cela doit rester un exemple de ce que nous sommes invités à faire, jour après jour : méditer, ruminer même les paroles de Jésus pour les faire nôtres et en vivre au quotidien. Notre prière doit en être imprégnée, notre prière de louange comme notre prière de demande ou de supplication à notre bien-aimé frère et Seigneur Jésus.

J'ai eu aussi la chance et la joie d'aller comme lui au désert, de marcher au désert de longs jours en pèlerinage vers Béni-Abbès sa première Fraternité. Passer 40 jours à l'Assekrem, cet ermitage qu'il nous a laissé près de Tamanrasset où il a été assassiné le 1<sup>er</sup> décembre 1916.



Cette faim et soif de l'eucharistie qu'il nous invite à approfondir sans cesse. Eucharistie célébrée et contemplée jour après jour. Dans son sacrement, pain et vin, offert en mémorial, rappel du sacrifice de la Croix et de la résurrection. Mais aussi, encore et surtout, célébrée et partagée au quotidien dans le frère cet autre, humain comme moi, que je côtoie et dont je partage la vie jour après jour, surtout le petit, le pauvre, celui qui est méprisé ou qui est sans nom et sans influence dans le monde, mais qui est le bien-aimé de Jésus et de son Père. **"Il n'y a pas, je crois, de parole de l'évangile qui ait fait sur moi une plus profonde impression et transformé davantage ma vie que celle-ci : 'Tout ce que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites.' Si on songe que ces paroles sont celles de la Vérité incréée, celle qui a dit 'Ceci est mon corps... ceci est mon sang', avec quelle force on est porté à aimer Jésus dans ces 'petits'."** (1<sup>er</sup> août 1916).

Ces frères (et sœurs aussi) dont Charles de Foucauld apprend la langue qu'il approfondit jusqu'à composer un dictionnaire. Ces frères tellement aimés qu'il partage tout avec eux, presque jusqu'à la dernière bouchée de pain au risque de se laisser mourir de faim. Au point que son ami l'aménokal du Hoggar, Ag Amastane, dira de lui : "Il est comme le pauvre !" Et puis cet autre ami enfin à qui il ouvre la porte au soir du 1<sup>er</sup> décembre et qui le trahit... Alors comme Jésus durant sa passion il ne dit plus rien, "il se tait." C'était le dernier soir qui allait lui ouvrir la porte du paradis. Il aura alors sans doute entendu la parole de Jésus : "Entre dans la joie de ton maître !"

Fr. Armand Garin

Je vous invite aussi à dire la prière suivante composée à partir de méditations de Charles de Foucauld :

**"Mon Père,  
Je m'abandonne à toi,  
fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi,  
je te remercie.  
Je suis prêt à tout,  
j'accepte tout.  
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,  
en toutes tes créatures,  
je ne désire rien d'autre,  
mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne,  
mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,  
parce que je t'aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour de  
me donner,  
de me remettre entre tes mains  
sans mesure,  
avec une infinie confiance  
car tu es mon Père."**

*Bienvenue sur le site de l'Eglise d'Algérie !*

*Lisez, contribuez et encouragez-nous.*

*Merci d'avance !*

**[www.eglise-catholique-algerie.org](http://www.eglise-catholique-algerie.org)**

# VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS EN IRAK

5 - 8 MARS 2021



C'était dans la continuité avec l'engagement pour la fraternité qui a débuté avec le grand imam musulman d'El-Azhar du Caire en Égypte, il y a deux ans. Ce pape courageux, audacieux et rempli de foi voulait également apporter le réconfort aux victimes de la violence et présenter le message de la coexistence dans la paix. L'Irak est un pays qui a beaucoup souffert de la violence dans les années passées.

Après la résurrection de Jésus, la communauté chrétienne a subi beaucoup de persécutions au fil des siècles, y compris avec l'arrivée de l'islam au 7<sup>e</sup> siècle. Actuellement, il y a environ 400.000 chrétiens dans ce pays dont la majorité sont des catholiques.

Avant d'y aller, le pape avait exprimé sa joie par un message envoyé aux Irakiens ainsi qu'aux chrétiens du monde entier invitant à prier pour lui. Le message a été bien reçu par le peuple irakien. Grâce à ce voyage, le monde entier a été témoin du côté positif de ce pays. On faisait véritablement connaissance par les médias avec ce pays qui avait vécu de si graves violences...

Le pape François voulait voyager en Irak également afin de réaliser le projet que saint Jean-Paul II avait envisagé pendant son pontificat. Ensuite, il souhaitait réconforter les survivants de la violence,

particulièrement les chrétiens qui ont péri lors d'un attentat dans la cathédrale de Bagdad. Le pape a célébré la messe pour les chrétiens irakiens. On souligne que ces chrétiens parlent et prient en araméen, la langue de Jésus.

À son arrivée à l'aéroport de Bagdad, il y a eu un temps émouvant lors de la rencontre à Ur en Chaldée, qui nous renvoie à l'histoire d'Abraham, le père des croyants. C'est là que le judaïsme, le christianisme et l'islam trouvent leur origine avec la figure du père des croyants, Abraham. C'est le message fort de la fraternité que le pape a lancé pour nous.

En conclusion, ce voyage du pape en Irak a transformé notre regard sur ce pays, avec son peuple si accueillant et hospitalier. La gentillesse et l'hospitalité du peuple irakien ont été appréciées par le monde. Cela peut être confirmé par les chrétiens de notre diocèse qui ont connu des chrétiens irakiens en Algérie il y a 30 ans. C'était des coopérants, dont des religieuses dominicaines de Qaraqosh, qui enseignaient l'arabe.

Soyons les ambassadeurs et les ambassadrices de la paix et de la fraternité.

Père Fred WEKESA,  
O.S.A

Voici les grandes étapes du voyage avec quelques extraits de ses interventions

## **AVEC LES AUTORITÉS, LA SOCIÉTÉ CIVILE ET LE CORPS DIPLOMATIQUE**

*(Palais présidentiel à Bagdad, vendredi 5 mars 2021)*

[...] Après une crise, il ne suffit pas de reconstruire, il faut le faire bien, de manière à ce que tous puissent mener une vie digne. On ne sort pas d'une crise



pareils qu'avant : on en sort ou meilleurs, ou pires.

En tant que responsables politiques et diplomatiques, vous êtes appelés à promouvoir cet esprit de solidarité fraternelle. Il est nécessaire de lutter contre la plaie de la corruption, les abus de pouvoir et l'illégalité, mais ce n'est pas suffisant. Il faut en même temps édifier la justice, faire grandir l'honnêteté, la transparence et renforcer les institutions à cet effet.

[...] Je viens comme un pénitent qui demande pardon au Ciel et aux frères pour de nombreuses destructions et cruautés. Je viens

comme pèlerin de paix, au nom du Christ, Prince de la paix. Combien nous avons prié, ces années, pour la paix en Irak ! [...]

## **AVEC LES ÉVÊQUES, PRÊTRES, RELIGIEUX, RELIGIEUSES, SÉMINARISTES ET CATÉCHISTES**

*(Cathédrale syro-catholique Notre-Dame de l'Intercession à Bagdad, vendredi 5 mars 2021)*

L'amour du Christ nous demande de mettre de côté tout type d'égoïsme et de compétition ; il nous pousse à la communion universelle et nous appelle à former une communauté de frères et de sœurs qui s'accueillent et prennent soin les uns des autres (cf. Enc. *Fratelli tutti*, nn. 95-96). Je pense à l'image familière d'un tapis. Les différentes Églises présentes en Irak, chacune avec son patrimoine historique, liturgique et



spirituel séculaire, sont comme autant de fils colorés qui, entrelacés, forment un unique très beau tapis qui, non seulement atteste notre fraternité, mais renvoie également à sa source. Parce que Dieu lui-même est l'artiste qui a conçu ce tapis, qui l'a tissé avec patience et le reprise avec soin, nous voulant tous bien entrelacés entre nous comme ses fils et ses filles.

Je voudrais revenir maintenant à nos frères et sœurs morts lors de l'attentat terroriste dans cette cathédrale il y a dix ans et dont la cause de béatification est en cours. Leur mort nous rappelle avec force que l'incitation à la guerre, les attitudes de haine, la violence et l'effusion de sang sont incompatibles avec les enseignements religieux (cf. Enc. *Fratelli tutti*, n. 285). Et je veux rappeler toutes les victimes de violences et de persécutions, appartenant à quelque communauté religieuse que ce soit.

### **RENCONTRE ENTRE LE PAPE FRANÇOIS ET LE GRAND AYATOLLAH AL-SISTANI**

*(Najaf le 6 mars 2021)*

Âgé de 90 ans, né en Iran, cette personnalité du monde musulman chiite a "exercé des responsabilités spirituelles largement appréciées pour sa clairvoyance, sa sobriété et sa sagesse". Il a aussi eu "des initiatives et paroles cordiales à l'encontre des chrétiens" (Agence

Fides). La rencontre s'est tenue en privé, chez l'ayatollah. Elle a duré deux fois plus longtemps que l'horaire prévu.

### **RENCONTRE INTERRELIGIEUSE**

*(Ur, samedi 6 mars 2021)*

Ce lieu béni nous reporte aux origines, aux sources de l'œuvre de Dieu, à la naissance de nos religions. Ici, où vécut Abraham, notre père, il nous semble revenir à la maison...

Dieu demanda à Abraham de lever les yeux vers le ciel et d'y compter les étoiles (cf. *Gn 15,5*). Dans ces étoiles, il vit la promesse de sa postérité, il nous vit. Et aujourd'hui, nous, juifs, chrétiens et musulmans, avec nos frères et sœurs d'autres religions, nous honorons notre père Abraham en faisant comme lui : *nous regardons le ciel et nous marchons sur la terre.*

1. *Nous regardons le ciel.* En contemplant, après des millénaires, le même ciel, les mêmes étoiles



apparaissent. Elles illuminent les nuits les plus obscures parce qu'elles brillent *ensemble*. Le ciel nous livre ainsi un message d'unité : le Très-Haut au-dessus de nous nous invite à ne jamais nous séparer du frère qui est à côté de nous. *L'Au-delà* de Dieu nous renvoie à *l'autre* du frère. Mais si nous voulons préserver la fraternité, nous ne devons pas perdre de vue le ciel. Nous, descendance d'Abraham et représentants de diverses religions, nous sentons avoir avant tout ce rôle : aider nos frères et sœurs à élever le regard et la prière vers le ciel.

[...] Nous affirmons que *Dieu est miséricordieux* et que l'offense la plus blasphématoire est de profaner son nom en haïssant le frère.

[...] Toutes les communautés ethniques et religieuses en ont souffert. Je voudrais rappeler en particulier la communauté yézidie, qui a pleuré la mort de nombreux hommes et a vu des milliers de femmes, de jeunes filles et d'enfants enlevés, vendus comme esclaves et soumis à des violences physiques et à des conversions forcées... Le terrorisme, quand il a envahi le nord de ce cher pays, a détruit de façon barbare une partie de son merveilleux

patrimoine religieux, dont des églises, des monastères et des lieux de culte de diverses communautés. Mais, même durant ce moment sombre, des étoiles ont brillé. Je pense aux jeunes volontaires musulmans de Mossoul qui ont aidé à réaménager des églises et des monastères en construisant des amitiés fraternelles sur les décombres de la haine, et aux chrétiens et musulmans qui ensemble restaurent aujourd'hui des mosquées et des églises.

2. *Nous marchons sur la terre*. Les yeux levés au ciel ne détournèrent pas, mais encouragèrent Abraham à marcher sur la terre, à entreprendre un voyage qui, à travers sa descendance, devait toucher chaque siècle et chaque latitude. Mais tout commença ici, avec le Seigneur qui "le fit sortir d'Ur" (cf. Gn 15,7)... Il nous arrive aussi quelque chose de semblable : en chemin, nous sommes appelés à laisser ces liens et ces attachements qui, en nous enfermant dans nos groupes, nous empêchent d'accueillir l'amour infini de Dieu et de voir dans les autres des frères. Oui, nous avons besoin de sortir de nous-mêmes, parce que *nous avons besoin les uns des autres*. [...]

## HOMÉLIE DE LA MESSE À BAGDAD

(Cathédrale chaldéenne Saint-Joseph à Bagdad, samedi 6 mars 2021)

Nous pouvons nous demander : et moi, comment est-ce que je réagis aux situations qui ne vont pas ? Face aux



épreuves, il y a toujours deux tentations. La première est la fuite : fuir, tourner le dos, ne plus vouloir savoir. La seconde est de réagir avec colère, par la force. C'est ce qui est arrivé aux disciples à Gethsémani : devant le trouble, plusieurs s'enfuirent et Pierre prit l'épée. Mais ni la fuite ni l'épée n'ont résolu quoi que ce soit. Jésus, par contre, a changé l'histoire. Comment ? par la force humble de l'amour, par son témoignage patient. Nous sommes appelés à faire ainsi ; Dieu réalise ses promesses de cette manière.

## **VISITE A LA COMMUNAUTÉ DE QARAQOSH**

*Eglise de l'Immaculée Conception à Qaraqosh, dimanche 7 mars 2021*

Vous n'êtes pas seuls ! L'Eglise tout entière vous est proche, par la prière et la charité concrète. Et dans cette région, beaucoup vous ont ouvert les portes quand il y en avait besoin.

Très chers, c'est le moment de restaurer non seulement les édifices, mais aussi d'abord les liens qui unissent communautés et familles, jeunes et anciens. [...]

Lorsque j'arrivais avec l'hélicoptère, j'ai vu la statue de la Vierge Marie sur cette église de l'Immaculée Conception, et je lui ai confié la renaissance de cette ville. La Vierge non seulement nous protège d'en haut, mais elle descend vers nous avec une tendresse maternelle. Sa

représentation a été ici blessée et bafouée, mais le visage de la Mère de Dieu continue à nous regarder avec tendresse. Car c'est ainsi que font les mères : elles consolent, elles confortent, elle donne vie. Et je voudrais dire merci de tout cœur à toutes les mères et les femmes de ce pays, des femmes courageuses qui continuent à donner vie malgré les exactions et les blessures. Que les femmes soient respectées et protégées !

## **MESSE À ERBIL**

*(Stade "Franso Hariri", dimanche 7 mars 2021)*

Jésus nous purifie non seulement de nos péchés, mais il nous rend participants de sa puissance même et de sa sagesse. Il nous libère d'une manière de comprendre la foi, la famille, la communauté, qui divise, qui oppose, qui exclut, afin que nous puissions construire une Eglise et une société ouvertes à tous et soucieuse de nos frères et sœurs les plus nécessiteux. Et en même temps, il nous fortifie afin que nous sachions résister à la tentation de chercher à se venger, qui fait s'enfoncer dans une spirale de représailles sans fin. [...]

# L'épiscopat de Mgr Piroird (1)

## Les années 1983-1993

*Nous avons prévu initialement de limiter ce travail de mémoire à l'année du centenaire et de nous arrêter à l'épiscopat du père Scotto. Mais nous voilà sollicités pour rappeler aussi à notre souvenir - et surtout évoquer pour ceux qui n'ont pas connu cette période - l'épiscopat de Mgr Gabriel Piroird (1983-2009).*

*Nous présenterons ici les 10 premières années de son épiscopat, de sa nomination à la tenue du Synode diocésain.*



Après la démission avant terme de Mgr Scotto malade, qui bien que très aimé se sentait en exil à Constantine, c'est la première fois qu'est nommé, en la personne de celui que

le monde appelle « Gaby », un prêtre déjà présent dans le diocèse, en activité professionnelle comme ingénieur, et membre du Prado. La même année sera nommé à Rabat au Maroc le père Hubert Michon, qui exerçait pour sa part le métier de médecin.

### Un nouvel évêque

Gaby est arrivé dans le diocèse le 1<sup>er</sup> janvier 1969. Né à Lyon le 5 octobre 1932, il est ingénieur de l'École Catholique des Arts et Métiers de Lyon et de l'École Nationale Supérieure des Pétroles. Il est depuis 1962 membre de l'Association des prêtres du Prado où il a été ordonné en 1964 et dans laquelle il est incardiné. Son premier ministère est à Lyon dans un quartier marqué par la présence des immigrés algériens et l'engagement de l'Église à leur égard. C'est assez naturellement qu'il va poursuivre son ministère en Algérie. Depuis 1969, il exerce à la fois un ministère pastoral à Béjaïa-Ville et dans tout le grand secteur, et un travail professionnel comme ingénieur à l'Hydraulique de la wilaya de Sétif d'abord et de la wilaya de Béjaïa ensuite, lorsque cette wilaya fut créée. Autant dire qu'il n'a pas le temps de s'ennuyer ! La "Lettre ouverte" que l'évêque élu adresse au P. Scotto suite à sa nomination exprime bien les liens tissés au long de ces quinze années et son attachement aux personnes et à la région.

Son ordination épiscopale a lieu en juin 1983 en la basilique d'Hippone, à l'ouverture de l'assemblée des évêques d'Afrique du Nord. Ce sont pas moins de 400 personnes qui l'accueillent et onze mitres dont celles de ses trois prédécesseurs : le cardinal Duval, Mgr Pinier et Mgr Scotto.

## L'ÉCHO A 100 ANS

Le P. Paul Desfarges est nommé vicaire général dès novembre 1983 tout en restant enseignant en psychologie à l'université, et le P. Roger Breistroffer vicaire épiscopal pour Annaba et son secteur.

### Coopérants étrangers

L'épiscopat de Gaby marque l'apogée de la présence de coopérants étrangers... et la fin de leur présence avec l'arabisation et l'irruption du terrorisme. La part des coopérants francophones diminue, cependant qu'augmente la présence de personnes d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient.

L'éditorial du bulletin diocésain est traduit en italien, polonais et anglais ainsi que tel ou tel article jusqu'à octobre 1984 où il est décidé que ces traductions seront tirées à part pour ne pas trop alourdir le numéro. Des prêtres sont chargés particulièrement de l'accompagnement de ces communautés linguistiques, Augustins d'Hippone, puis des prêtres italiens souvent venus du diocèse de Turin (Piero Bodda de 1981 à 1984, Sandro Faranda de 1984 à 1988, Michele Giacometto à partir de 1988) qui gardent souvent des liens ensuite avec le diocèse. En février 1992, Don Michele donne son témoignage. Il évoque les "obligatoires", ceux qui sont venus parfois même avec leur famille pour gagner davantage d'argent pendant quelques années, et les "désespérés" qui ont choisi de partir

parce que rien n'allait plus chez eux. Ceux qui boivent, et qui vers minuit se confient. Les célibataires et ceux qui sont en famille, avec une école dans le camp. L'homme qui travaille douze heures par jour, la solitude des mamans, et l'univers clos, avec toujours les mêmes vis-à-vis.

Lors d'une rencontre diocésaine en avril 1984 à Hippone, les carrefours sont en arabe, italien, polonais et



français. En 1984, les évêques d'Algérie demandent au cardinal Duval de se rendre en Pologne pour s'entretenir avec le cardinal Glemp, primat de Varsovie, de la pastorale des 4.000 Polonais catholiques qui sont en Algérie. Il en revient avec la promesse du cardinal Macharsky, archevêque de Cracovie, d'envoyer l'abbé Stanislas Kupszak ; et les sœurs de la Sainte-Face promettent d'envoyer à Constantine une équipe à partir de 1985. En mai 1986, le Père Gaby se rend en Pologne à l'invitation du cardinal Macharsky, archevêque de Cracovie. En septembre 1986 arrive la première sœur polonaise des Adoratrices de la Sainte-Face, Sœur

Kristina ; elle loge chez les sœurs de la Doctrine Chrétienne à Annaba. Quand arrive un an plus tard Sœur Teresa Kaluza, elle s'installe avec Kristina au Bon Pasteur où elles accueillent avec le curé Claude Gary tout en assistant le P. Stanislas auprès des Polonais. Une troisième sœur, Alicia, arrivera un an plus tard. Le prêtre italien habite en bas dans le petit logement près du portail. Les sœurs assurent la catéchèse des enfants polonais dans le diocèse, à Constantine, Sétif ou Khenchela où il y a une école polonaise pendant quelques années (cf. Écho de mai 1989).

Les témoignages de 5 ou 6 pages donnés dans l'Écho en mai et juin 1990 suite à l'effondrement du bloc communiste en Pologne et Tchécoslovaquie, ou sur l'unité allemande en avril 1991, sont impressionnants.

### **Le début de la présence d'étudiants d'Afrique subsaharienne**

À partir de 1984, on voit mentionner quelquefois la présence d'étudiants étrangers, mais elle semble assez marginale, en nombre ou dans la conscience pastorale de l'Église. La CERNA dans sa réunion de l'automne 1984 note que des étudiants chrétiens d'Afrique noire sont présents dans la plupart des universités et instituts d'Algérie, Tunisie et Maroc (Écho de décembre 1984). La présence d'un groupe malgache en particulier semble marquante. En été, bon nombre de ceux-ci ont l'occasion de découvrir le monastère de Taizé en France.

En février-mars 1986, Frère Luc et Frère

Parfait de Taizé visitent les quatre diocèses d'Algérie et participent à un rassemblement de 85 étudiants africains chrétiens de l'Est algérien le 28 février à Constantine entre le temple protestant et le Bon Pasteur, avec le pasteur Gerhard Schreck et l'évêque, un culte et une messe (Écho du 15 avril 1986). L'expérience sera renouvelée chaque année, avec toujours un temps au temple et un autre au Bon Pasteur : "Le comportement de l'étudiant chrétien face aux problèmes de l'Afrique", "Pratiques traditionnelles et foi chrétienne", "Conception chrétienne du mariage et des fiançailles", "Que représentent pour nous chrétiens la mort et la résurrection du Christ ?". L'Écho rend compte aussi de tables-rondes passionnantes entre étudiants, chrétiens et musulmans sur divers sujets. Les étudiants donnent des articles sur leur pays ou l'histoire du christianisme dans leur pays.

### **Accent sur la formation**

L'Écho présente au début des années 1980 de longs articles de l'équipe des Glycines, le père Jean Landousies en théologie et missiologie, et Sœur Lucie Pruvost sur divers points d'islamologie. Ils viennent aussi rencontrer et animer des groupes de formation permanente. Les activités de formation sont souvent en lien avec le travail de préparation sur deux ans de Sessions Sacerdotales Interdiocésaines pour lesquels l'intervenant visite par deux fois les communautés, comme celle avec Vincent Cosmao sur "Foi et

développement" ou "Évangile et promotion de l'homme" en 1984, la suivante avec le P. Youakim Moubarac en 1988 sur "La convivialité islamo-chrétienne". Ou celle avec Camille Tarot et Mgr Sabbah en 1992 sur "Civilisation mondiale et choc des cultures : problèmes des sociétés et des religions" ; session qui se tient quelques jours après l'attentat de l'aéroport d'Alger (26 août 1992).

L'Écho vise essentiellement à la formation, un peu aux nouvelles des uns et des autres et à l'écho des rencontres : des secteurs, des prêtres tous rassemblés une fois par an (ils sont 27 en juin 1987), de religieuses (elles sont soixante en 1986), du conseil pastoral diocésain ; en revanche, on trouve peu de témoignages. Doit-on penser que le régime peu libéral du moment encourage peu à s'épancher ? C'est seulement avec la dynamique du Synode diocésain que les témoignages vont se multiplier en 1990-93, répondant à une grande soif de mieux se connaître.

En avril 1985, on voit commencer la relation forte entre le diocèse et l'association Roche Colombe pour des études bibliques. Le père Édouard Pousset et Monique Rosaz viendront chaque année ou presque animer des sessions et des regroupements des groupes bibliques du diocèse au Bon Pasteur ou dans les différentes villes du diocèse. Le relais sera pris dans les années 2000 par Anne-Marie Tudo et Françoise Auric, puis Simone

Montestruc.

Mais il convient de noter que jamais évêque n'a autant contribué au contenu de l'Écho, et en particulier avec des articles de fond, de formation.

Pour le seizième centenaire de la conversion d'Augustin en 1986-87, parmi de nombreuses et passionnantes



contributions, Gaby a intitulé son étude "Saint Augustin ou la conversion de l'intelligence" et la développe sur trois numéros. Le pape soulignera l'intérêt de cette présentation lors de la visite ad limina des évêques d'Afrique du Nord en 1986. En 1989, Gaby propose une nouvelle réflexion de fond s'étendant sur plusieurs numéros. Le thème en est "Jésus sauveur". Il essaie de comprendre comment "la vie d'un homme singulier, Jésus de Nazareth, a une portée universelle". En 1990-91, il propose une étude sur six numéros intitulée "Quel temps pour notre Église ?". En 1991-92, c'est une étude sur trois numéros sur "Comment l'Église est passée aux nations ?".

Il aborde volontiers les questions de science et foi comme à propos du

suaire de Turin suite à sa visite en cette ville en janvier 1988 : "L'authenticité du linceul est fort probable mais ne sera jamais certaine. La Résurrection est de l'ordre de la foi. Les connaissances scientifiques et la foi ne sont pas contradictoires. Le Dieu qui a créé le monde est identique à celui qui le sauve. Chacun de nous doit chercher, pour sa propre part, la cohérence entre ces différents modes de connaissance. C'est à ce prix qu'il pourra unifier sa vie. Pris par la routine, beaucoup de gens refusent de le faire ; ils renoncent ainsi à aller jusqu'au bout d'eux-mêmes. Et cela est une des causes du déséquilibre dont souffrent nos sociétés." Il réaborde la question avec six pages sur foi et raison en décembre 1989.

Gaby est président du Conseil Justice et Paix d'Algérie depuis 1983, et souvent ses éditoriaux et des articles choisis avec soin parlent de justice, développement, inculturation, migrations, création et évolution, l'argent... Il commente chaque année dans l'Écho le message du Saint-Père pour la Journée Mondiale de la Paix.

Ces études ne sont pas toujours d'une lecture facile. Elles font partie de ces pages de l'Écho dont certains étaient tentés de "sauter la lecture". Se croisent dans son texte le scrutateur attentif de la bible, l'observateur assidu de notre époque, l'ingénieur passionné par l'effort scientifique et technique du monde contemporain, le philosophe connaisseur de la nature humaine, l'homme nourri de la réflexion du

Concile Vatican II. Il nous fait passer de l'écume des choses à la trace de Dieu traversant l'histoire dans ses profondeurs, relit tout événement en le reliant à l'histoire du salut. Jamais il ne se laisse distraire du tragique de l'histoire et du monde. "Mais enfin, réfléchis !" ponctuait-il souvent ses conversations. C'est sa manière de nous conduire à la lumière, par le recul lucide, l'effort intellectuel et spirituel. Ainsi se déploie le génie de Gaby dans l'austérité fraternelle, de ses écrits et de sa compagnie.

L'Écho est bien sûr aussi marqué par les autres membres de l'équipe de rédaction. Parmi eux, il faut citer particulièrement Bernard Mallet et Anne Brusselmans qui, en même temps qu'ils animent la bibliothèque Dilou, impriment aussi leur note personnelle, par des interviews, l'organisation de dossiers et débats, des jeux bibliques, des présentations de livres, des articles nombreux, par exemple sur les instruments de musique dans la bible ou bien l'histoire des chrétiens dans l'Est algérien (répartie sur 16 numéros de 1990 à 1992).

L'Écho est aussi attentif au reste du monde, à travers les voyages du pape surtout quand il vient au Maroc (septembre 1985) avec un compte-rendu sur deux numéros, mais aussi dans des lieux comme le Liban meurtri par la guerre, ou le Cap-Vert où un prêtre du diocèse, Guy Balcet, est Fidei Donum. Il donne une description saisissante du Cap Vert et de son

ministère en septembre 1986.

### Pastorale

Parfois, les laïcs doivent se rappeler à l'attention des prêtres et religieux. À l'issue de la session sacerdotale interdiocésaine de 1988, un laïc présent comme observateur l'exprime ainsi : "Même modeste en nombre, fluctuante dans sa composition et sa motivation, cette part du peuple de Dieu (les laïcs) est partie prenante de la mission, et vous en êtes les pasteurs. Le souci prioritaire de la rencontre avec le peuple d'Algérie est un choix de l'Église que nous respectons, mais qui ne peut ignorer les laïcs." (Écho de février 1989). Sont régulièrement proposés des week-ends de prière, souvent animés par Paul Desfarges ou Louis Aguesse.

Le diocèse est associé à la profession de PS Yolande de Jésus de la communauté de Bir el-Ater en février 1986, celle du PF Marcel Richeux à Hippone en juillet 1986, l'ordination de Raymond Bertrand en 1987.

L'Écho d'octobre 1984 annonce que les travaux d'aménagement de la cathédrale [au Bon Pasteur] se sont faits durant l'été "au rythme de la chaleur et des matériaux disponibles" grâce à la vigilance du P. Jean Tissot. Les vitraux ont été donnés "par les habitants de Jijel". La première messe célébrée dans la cathédrale nouvellement aménagée fut celle de saint Cyprien.

Le nombre des communautés diminue avec le départ des Sœurs de Notre-Dame des Apôtres de Guelma en 1987,

des Filles de la Charité de Teniet en-Nasr et Sétif en 1988, des Filles de la Charité des Babors en 1990, des Pères Blancs de Batna en 1990, des Franciscaines de Amoucha, des Sœurs Blanches de M'Sila en 1992, ...

Quand l'Écho lance chaque année l'appel pour le denier de l'Église, la contribution des chrétiens aux finances de l'Église, il rappelle que - spécificité étonnante de notre diocèse - les prêtres sont les premiers contributeurs à ce budget ! En effet, ceux qui exercent une activité professionnelle reversent au diocèse une partie de leur salaire en solidarité. Plusieurs prêtres en effet sont enseignants, médecins, ou ingénieurs comme l'a été l'évêque lui-même ; cette profession est la forme dans laquelle s'exerce leur ministère, mais ils exercent une péréquation financière en solidarité avec les prêtres dont l'activité est bénévole ou uniquement en paroisse ou pour le service de l'Église et du diocèse. Ceux qui arriveront en Algérie à partir des années 1980 n'auront plus la possibilité d'exercer une activité professionnelle salariée.

Il est des noms qu'on croise seulement au moment de leur départ même s'ils sont de Constantine, comme celui du Père Marcel Viala, qui quitte l'Algérie en janvier 1987 après 40 ans dont 20 ans comme secrétaire-archiviste à l'évêché et dont se révèlent, dans tout ce qui est exprimé à ce moment-là, les belles qualités d'écoute, de service, de fidélité. Ou bien Ali Boichat, jésuite suisse professeur d'anglais au lycée

technique de Constantine de 1962 à son décès fin 1987. Ou bien même on les découvre seulement par leurs nouvelles envoyées après leur départ, comme Anne-Marie Chocardelle qui a passé cinq ans à Ouenza ou bien Annette Mary [à laquelle le P. Scotto faisait souvent allusion en termes voilés] dont on sait combien sa présence comme médecin dans la haute vallée de la Soumam a marqué. D'autres ont vécu de longues années dans le bled comme Hélène Massacrier ; on les devine d'abord au hasard d'initiales au bas d'un compte-rendu avant qu'elles n'interviennent de manière plus forte ou visible.

### **SYNODE diocésain**

Le 3 juin 1990 après exactement 7 années d'épiscopat de Gaby est annoncée la convocation d'un synode diocésain, (dans la bible, c'est une période après laquelle est proclamée une année sabbatique) : les choses bougent, il y a la montée d'un courant islamique plus strict qui joue sur nos rencontres avec le monde musulman ; ce veut être un acte d'espérance, une manière de regarder au-delà de notre horizon personnel, faire corps en présence du Christ, et être en consonance avec la préparation du synode africain.

Laghoutat vient de finir son synode en 1989 avec Jean-Marie Raimbaud et Tunis en 1990 avec Michel Callens.

Des questionnaires sont proposés, auxquels on peut répondre personnellement ou collectivement. Ils

sont travaillés en secteur. Une première synthèse est donnée en février 1991.

En avril 1993, l'assemblée finale se tient lors de journées diocésaines avec une centaine de personnes pour travailler la réflexion amorcée dans les secteurs. L'Écho de juin dans une rubrique « Spécial Synode » donne un compte-rendu de quatre pages de ces journées par Gérard de Belair et le résumé en onze pages d'une intervention de l'évêque intitulée "Une Eglise sur les chemins de Galilée", où la démarche synodale prend comme grille de lecture l' "assemblée de Jérusalem" dans les Actes des Apôtres. Le Synode sera l'occasion de multiples témoignages dans l'Écho et donne lieu à des Actes publiés à part.

### **Rencontre avec le monde musulman algérien... et montée des périls**

Outre les cours de langues et les dossiers d'islamologie, d'autres approches permettent de stimuler ou interioriser cette rencontre, comme ces week-ends réunissant plusieurs fois par an une quinzaine de personnes "pour mieux connaître cet islam qui fait vivre nos voisins, nos amis" (sept 86). Fr. Armand en est un des fidèles animateurs et donne souvent des éléments sur la spiritualité musulmane. Ce sont aussi des partages avec des témoins de passage comme le P. Serge de Beaurecueil (avril 1986) sur son expérience en Afghanistan.

L'Écho de novembre 1989 présente l'évangile de Barnabé, un faux, écrit en Espagne au XVI<sup>e</sup> siècle qui a souvent du



succès tellement il présente un Jésus conforme à ce qu'en dit l'islam.

Mais l'Écho essaie d'accompagner aussi le durcissement religieux et les tensions croissantes qui se font sentir dans le pays et vont mener à la "décennie noire".

L'Écho de septembre 1985 n'avait évoqué que très brièvement le "départ" de Jean-Marie Jover, prêtre assassiné à Chlef le 5 juillet 1985 devant son presbytère. Même si Jean-Marie était du diocèse d'Alger, le caractère laconique de la mention de son décès laisse songeur. Le numéro de novembre 1988 comprend une tribune libre d'Anne Brusselmans sur les événements d'octobre où un fort mouvement populaire a subi une répression sanglante, soulevant une telle émotion que des réformes importantes sont mises en place, notamment l'ouverture politique après des années de règne du parti unique et le pluralisme de la presse.

Dans l'annonce du synode diocésain en juin 90, puis dans l'édito d'octobre, on sent l'inquiétude monter.

L'éditorial de février 1992, nettement plus long que d'habitude, réfléchit avec beaucoup de recul sur les événements

en cours (montée des attentats, interruption du processus électoral, ...). Les réunions de secteurs en parlent aussi. En septembre 1992, un texte de W. M. Watt analyse les rapports entre "Musulmans et chrétiens après la guerre du Golfe". C'est le 8 mai 1994 que les premiers religieux chrétiens seront assassinés à Alger.

### **Conclusion**

Dans une belle interview recueillie par Anne Brusselmans pour l'Écho en juin 1989, à l'occasion de ses vingt-cinq ans de sacerdoce, interrogé sur en quoi consiste le travail d'un évêque, Gaby répond : "La meilleure définition du travail d'un évêque est, je crois, la réponse de Jésus à Pierre : Quel est donc l'intendant fidèle, avisé, que le maître établira sur ses gens pour leur donner en temps voulu leur ration de blé ?" (Lc 12, 42). Pouvoir dire à tout moment, en toutes circonstances, la parole qui fait vivre, demande de savoir écouter beaucoup, à la fois ce que disent les gens et ce que dit le Seigneur par son Évangile et par son Église. Tel que se présente le diocèse, cela demande des déplacements un peu longs et parfois un peu prolongés. Cela



demande aussi un temps important consacré à l'étude et à la prière... [...] Le rôle d'un évêque est de faire découvrir le mystère même du Christ. Les joies les plus profondes et peut-être les moins dicibles sont de contempler le travail de l'Esprit Saint dans ceux qu'on rencontre. Et le plus dur est sans doute de buter sur ses propres limites et celles du peuple chrétien... ".

Michel Guillaud

**L'ÉCHO du DIOCÈSE  
de CONSTANTINE ET HIPHONE**

Bimestriel (5 numéros par an)  
Rédaction, administration, polycopie :  
Évêché de Constantine

B.P. 24 B  
DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT  
Algérie  
[ev.cnehip@yahoo.com](mailto:ev.cnehip@yahoo.com)

**RÉDACTION**

Coordonnée par Michel Guillaud  
Mise en page : par Théophile K.  
Comité de rédaction :  
Nicolas Lhernould, Jean-Marie Jehl, Michel Guillaud, Théophile K, Théoneste Bazirikana, Rosalie Sanon, Fred Wekesa  
Dépôt légal : dès parution

**ABONNEMENTS**

Algérie : 1000 DA / an  
CCP 5838-72 clé 21 ALGER **Association Diocésaine d'Algérie Constantine**

**Étranger** : 20 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON  
à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou virement bancaire : **Entraide Cirta**  
CCP 7393 51 G Marseille

**BIC : PSSTFRPPMAR**

**IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**

Abonnement électronique :  
gratuit pour les abonnés à la version imprimée.  
Seul : 500 DA ou 10 € / an

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

Plus d'information :  
[eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)

## Année Saint-Joseph

# Merci à saint Joseph et à Monsieur Jouanon



*Comme nous sommes dans l'année dédiée à St Joseph (du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021), voici un des fioretti de ce grand saint envers notre mission. Depuis le début de notre Congrégation, notre mère fondatrice Sainte Jeanne Jugan a toujours eu recours à lui dans tous ses besoins et cela est toujours vécu dans nos maisons à travers le monde.*

**"En 1881, année de la fondation à Bône,** une dame ayant su notre arrivée nous envoya l'âne et la voiture qui servaient à promener son fils. En 1883, cette voiture annonçait une ruine prochaine. Aussi, une souscription fut faite afin de pouvoir la remplacer. Mr le curé s'inscrivit ainsi que d'autres bienfaiteurs. Les élèves des sœurs de la Doctrine chrétienne donnèrent de leur petite bourse et on finit par réunir la somme nécessaire ; et nous avons eu une voiture, comme en France.

Mais ce n'était pas tout. Pour cette nouvelle voiture, le baudet ne pouvait suffire. **On le dit à St Joseph** en le priant de vouloir bien nous trouver soit un cheval soit un mulet.

Un soir, un bienfaiteur se présenta à la maison et dit à la Bonne Mère :

« Ma sœur, je viens vous demander un service. J'ai un vieux serviteur que je désirerais faire entrer chez vous. »

« Oh, monsieur, dit la Bonne Mère, nous n'avons pas une seule place vacante en ce moment, combien je suis peinée de ne pouvoir vous obliger. »

« Rassurez-vous, ma sœur, lui dit le bienfaiteur, il ne prendra pas la place d'un vieillard, c'est un cheval que je vous offre. »

On devine s'il y eut de la place pour lui ! Le lendemain entra à l'asile le beau cheval blanc que montait Mr Jouanon qui en faisait le sacrifice pour les pauvres.

Ces attentions de la Providence ne cessaient de nous parvenir et nous touchaient beaucoup."

Les Petites Sœurs d'Hippone

## Prière des enfants d'Abraham

Dieu Tout-Puissant, notre Créateur qui aime la famille humaine et tout ce que tes mains ont accompli, nous, fils et filles d'Abraham appartenant au judaïsme, au christianisme et à l'islam, avec les autres croyants et toutes les personnes de bonne volonté, nous te remercions de nous avoir donné comme père commun dans la foi Abraham, fils éminent de cette noble et bien-aimée terre.

Nous te remercions pour son exemple d'homme de foi qui t'a obéi jusqu'au bout, en laissant sa famille, sa tribu et sa patrie pour aller vers une terre qu'il ne connaissait pas.

Nous te remercions aussi pour l'exemple de courage, de résistance et de force d'âme, de générosité et d'hospitalité que notre père commun dans la foi nous a donné.

Nous te remercions en particulier pour sa foi héroïque, manifestée par sa disponibilité à sacrifier son fils afin d'obéir à ton commandement. Nous savons que c'était une épreuve très difficile dont il est sorti vainqueur parce qu'il t'a fait confiance sans réserve, que tu es miséricordieux et que tu ouvres toujours des possibilités nouvelles pour recommencer.

Nous te remercions parce que, en bénissant notre père Abraham, tu as fait de lui une bénédiction pour tous les peuples.

Nous te demandons, Dieu de notre père Abraham et notre Dieu, de nous accorder une foi forte, active à faire le bien, une foi qui t'ouvre nos cœurs ainsi qu'à tous nos frères et sœurs ; et une espérance irréprouvable, capable de voir partout la fidélité de tes promesses.

Fais de chacun de nous un témoin du soin affectueux que tu as pour tous, en particulier pour les réfugiés et les déplacés, les veuves et les orphelins, les pauvres et les malades.

Ouvre nos cœurs au pardon réciproque et fais de nous des instruments de réconciliation, des bâtisseurs d'une société plus juste et plus fraternelle.

Accueille dans ta demeure de paix et de lumière tous les défunts, en particulier les victimes de la violence et des guerres.

Aide les autorités civiles à chercher et à retrouver les personnes qui ont été enlevées, et à protéger de façon particulière les femmes et les enfants.

Aide-nous à prendre soin de la planète, maison commune que, dans ta bonté et générosité, tu nous as donnée à tous.

Soutiens nos mains dans la reconstruction de ce pays, et donne-nous la force nécessaire pour aider

ceux qui ont dû laisser leurs maisons et leurs terres à rentrer en sécurité et avec dignité, et à entreprendre une vie nouvelle, sereine et prospère. Amen.

**Prière lue en arabe par le Frère Amir Jagé, dominicain irakien, à l'occasion de la rencontre interreligieuse sur les pas d'Abraham, le samedi 6 mars 2021, sur la plaine d'Ur (Irak), en présence du Pape François.**

## صلاة أبناء ابراهيم

وَلِكُلِّ إِخْوَتِنَا وَأَخَوَاتِنَا، وَرَجَاءَ لَا يَخِيبُ، قَادِرًا عَلَى أَنْ يَرَى أَمَانَةً وَوَعْدًا فِي كُلِّ مَكَانٍ.

اجْعَلْ كُلَّ وَاحِدٍ مِنَّا شَاهِدًا عَلَى اهْتِمَامِكَ وَخُحَيْكَ لِجَمِيعِ وَخَاصَّةً اللَّاجِئِينَ وَالْمُشْرَدِّينَ، وَالْأَرَامِلَ وَالْأَيَاتِمَ، وَالْفُقَرَاءَ وَالْمَرْضَى.

افْتَحْ قُلُوبَنَا لِلْمَغْفِرَةِ الْمُتَبَادَلَةِ، فَصُيْحِ أَدْوَابٍ لِلْمُصَالِحَةِ، فَنَبْنِي مُجْتَمَعًا أَكْثَرَ عَدَالَةً وَأَخْوَةً. اقْبَلْ جَمِيعَ الْمَوْتَى فِي دَارِ الْأَبَدِيَّةِ، دَارِ السَّلَامِ وَالنُّورِ، وَخَاصَّةً ضَحَايَا الْعُنْفِ وَالْحُرُوبِ.

اغْضُدِ السُّلْطَاتِ الْمَدْنِيَّةَ فِي الْبَحْثِ عَنِ الْمَخْطُوفِينَ وَالغُثُورِ عَلَيْهِمْ، وَفِي جَمَايَةِ النِّسَاءِ وَالْأَطْفَالِ بِصُورَةٍ خَاصَّةٍ. سَاعِدْنَا أَنْ نَعْتَنِي بِالْأَرْضِ، بَيْنَنَا الْمُشْتَرِكِ الَّذِي وَهَبْتَهُ، بِجُودِكَ وَصَلَاحِكَ، لَنَا جَمِيعًا.

أَيَّدْنَا فِي إِعَادَةِ بِنَاءِ هَذِهِ الْبِلَادِ، وَامْنَحْنَا الْقُوَّةَ اللَّازِمَةَ لِمُسَاعَدَةِ الَّذِينَ اضْطَرُّوا إِلَى مُغَادَرَةِ بِيُوتِهِمْ وَأَرْضِيهِمْ، لِلْعَوْدَةِ بِأَمَانٍ وَكِرَامَةٍ، لِبَدْءِ حَيَاةٍ جَدِيدَةٍ مُطْمَئِنَّةٍ وَمُرْدَهْرَةٍ. آمِينَ.

أَيُّهَا إِلَهَ الْفَدِيرِ، يَا خَالِقَنَا وَيَا مُحِبَّ الْبَشَرِ وَكُلِّ مَا صَنَعْتَ يَدَاكَ، نَحْنُ أَبْنَاءُ وَبَنَاتُ إِبْرَاهِيمَ الْمُتَمَتِّعِينَ إِلَى الْيَهُودِيَّةِ وَالْمَسِيحِيَّةِ وَالْإِسْلَامِ، مَعَ كَافَّةِ الْمُؤْمِنِينَ وَجَمِيعِ أَصْحَابِ النَّوَايَا الْحَسَنَةِ، نَشْكُرُكَ لِأَنَّكَ أَعْطَيْتَنَا إِبْرَاهِيمَ، ابْنَ هَذِهِ الْأَرْضِ النَّبِيلَةِ وَالْعَزِيزَةِ، أَبًا مُشْتَرَكًا فِي الْإِيمَانِ.

نَشْكُرُكَ لِأَنَّهُ مِثَالُ الرَّجُلِ الْمُؤْمِنِ، الَّذِي أَطَاعَكَ حَتَّى النِّهَايَةِ، فَتَرَكَ عَائِلَتَهُ وَقَبِيلَتَهُ وَوَطَنَهُ لِكَيْ يَذْهَبَ إِلَى أَرْضٍ لَا يَعْرِفُهَا.

بِاسْتِعْدَادِهِ لِلتَّضَحِّيَةِ بِابْنِهِ طَاعَةً لِأَمْرِكَ. إِنَّمَا نُدْرِكُ أَنَّ ذَلِكَ كَانَ لَهُ امْتِحَانًا فِي غَايَةِ الصُّعُوبَةِ، لَكِنَّهُ حَرَجَ مِنْهُ مُنْتَصِرًا، لِأَنَّهُ وَثِقَ بِكَ دُونَ تَحْفَظٍ، أَنْتَ الرَّجِيمُ الَّذِي يَمْنَحُ دَوْمًا فُرْصًا لِلْبَدءِ مِنْ جَدِيدٍ. نَشْكُرُكَ لِأَنَّكَ أَفَضْتَ بَرَكَتَكَ عَلَى أَبِينَا إِبْرَاهِيمَ فَجَعَلْتَهُ بَرَكَتَةً لِجَمِيعِ الشُّعُوبِ.

يَا إِلَهَ أَبِينَا إِبْرَاهِيمَ وَإِلَهَنَا، نَسْأَلُكَ أَنْ تَمْنَحَنَا إِيمَانًا قَوِيًّا، جَادًّا فِي عَمَلِ الْخَيْرِ، إِيمَانًا يَفْتَحُ قُلُوبَنَا لَكَ

## لقاء الكاتوليكيات الجزائريات

نظمت بعض أخواتنا، بمناسبة اليوم العالمي لحقوق المرأة، بين 4 و 6 مارس، لقاءً في دار بن سمين في العاصمة للتبادلات حول اهتمامات المرأة الجزائرية وخاصة المسيحية منهن.

أولا وقبل كل شيء أتقدم بفائق الشكر إلى حضرتكم لدعوتنا إلى هذا الاجتماع المتمثل في مناسبة عيد المرأة المسيحية. فقد قبلنا و تعرفنا على أشخاص وتبادلنا آراء ومواضع جد حساسة من بينها الأخوة (la fraternité).

أي الأخوة الحقيقية في المسيح. من خلا هذا الموضوع سمعنا تجربة الأخوة عند كل شخص في حياته، من ثم تطرقنا إلى قصة "راعوت". تعلمنا من هذا الموضوع تضحية المرأة إذ استنتجت أن "راعوت" غريبة من ثم أصبحت جدة داود وبالتالي فاهي جدة "يسوع" بفضل التضحية التي ضحتها من أجل حمايتها. وفي الأخير يمكن أن نقول أننا اكتسبنا الكثير من الأفكار الجدد وتعرفنا على أشخاص جدد أيضا وهذا راجع الى حسن تنظيم الكنيس الكاثوليكية.

أمينة

الشيء الذي انتبهت إليه في هذه الرحلة هو الاشتياق إلى كلمة الله لأننا كنا فرحين جدا ببعضنا البعض و كل واحد منا اشتقت لأختها. فقد كان الموضوع الذي جعلنا نتناقش فهي كان حساس للغاية "الموضوع : تضحية المرأة في المجتمع". فلازم أن تكون المرأة منبع الحنان في أسرتها و كذلك نقشنا موضوع المحبة والتسامح مهما كانت الصعب. وأتمنى أن يتكرر هذا الاجتماع وأن يكثر فيها النساء من كل شبر الوطن لأنه اجتماع يوقع كل مشاكل المرأة في المجتمع. أنا أشكر كل الإخوة والأخوات الذين ساهموا في هذا الاجتماع الذي قرأنا فيه كلمة الله ومحبه وكيف تتحرف في المجتمع ومع الناس التي تسيء الينا. ونطلب من الله أن يملأ قلوبنا بالمحبة والإيمان.

دليلة

## الافتتاحية

وداعة قلب مريم الأمومي، هي التي سنكرمها ينوع خاص في شهر ماي. ولنتعلّم، على مثال الحنان الذي أعطاه القديس يوسف والقديسة مريم معاً، أن نتقدّم يوماً بعد يوم (را. متى 2، 14 و 21)، وأن نعمل بثقة، وفي خدمة الملكوت، "جميع ما يطلبه الله منا (را. يوحنا 2، 5 و متى 1، 24).

بمشاعر الحنان والعطف، أتمنى للجزائر ولجميع ساكني جهتنا ولعائلتنا الأبرشية زمن فصح سعيد ومشرق، وشهر رمضان مقدّس لجميع أخوتنا وأصدقائنا المسلمين.

+ **نقول**

بذلك في هذا الزمن الفصحي. سيساعدنا اليوم الأبرشي الذي سنقوم به في نهاية شهر ماي، حالاً بعد عيد العنصرة، على أن نجمع ما قامت به جماعاتنا، وأن نحدد الأعمال التي سنقوم بها على المستوى الأبرشي كي نبني ونتقدّم. هذه الرسالة هي مجرد مرحلة، والمسيرة تستمر كي نحدّد، في الروح القدس الذي يفقدنا، المشروع الراعي الذي يلهمنا إياه الله خطوة خطوة.

وفي هذه السنة المكرّسة للقديس يوسف، لنضع أنفسنا تحت حمايته، هو الذي "رأى فيه يسوع حنان الله" (البابا فرنسيس، بقلب اب، رقم 2). ولنضع حياتنا والجزائر وكنيستنا تحت حماية



## "إلهنا حنان" (مزمور 114، 5)

تقبّلها ونزوجها داخل العائلة الأبرشية، لا كبرنامج عمل جاهز، بل كنقاط مرجعية : أية أولويات، ماذا نعمل، وكيف نبدأ.



### "إلهنا حنان" (مزمور 114، 5) : لنكن

رسل الحنان، أي رسل المحبة التي تدخل في علاقة وتفتح طرقًا جديدة وتبذل ذاتها في الوداعة. وفي العلاقة الحميمة التي يدعونا الله إليها معه، وفي تواصل بعضنا مع بعض الذي يطلب الله أن نعيشه فيه، وفي الأخوة الشاملة التي نبنيناها معه خطوة خطوة. هذه هي الخطوط العامة لهذا الرسالة، مع، لكل خط منها، تحديد الأولويات التي ينبغي أن نعمل عليها ونطوّرها. هنالك في داخلنا، وحولنا، في جماعاتنا وفي مجتمعنا عطش كبير للحنان. فلنعمل على إرواء هذا العطش في عائلتنا الأبرشية المدعوة إلى الخدمة والنمو.

دعوتكم في رسالتي إلى التفكير في نقاط عملية جدا. فلنحاول كل جماعة أن تقوم

نتابع معًا منذ سنة عمل "تفكير لنميّز ما هو مهم" (را. فيلبي 1/ 9-10). في استماعنا لكلمة الله ولواقع البلد، التزمنا بالقيام بقراءة حياتنا وتحديد احتياجاتنا وانتظاراتنا وألوياتنا. ورويدا رويدا، يشع النور وتتوضح الخطوط وتبرز الأولويات وتظهر معالم برنامج العمل : "وبكثرة المشيرين تقوم" (أمثال 15، 22)، في الأمانة لتاريخنا واستعدادنا لقبول نداءات الروح.

الرسالة الراعوية التي أرسلتها إليكم في عيد الفصح هي ثمرة الروح القدس الذي يتكلم من خلال الجميع. وهي تصبو إلى جمع إلهامات الروح، مع

# صدي أبرشية فلسطينة و هبون

